
Le Choc des Civilisations de Samuel Huntington. Vingt ans plus tard

Lawrence Harrison

Traducteur : Sophie Sioutis



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anatoli/457>

DOI : 10.4000/anatoli.457

ISSN : 2498-0730

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 25-35

ISBN : 978-2-271-07897-1

ISSN : 2111-4064

Référence électronique

Lawrence Harrison, « Le Choc des Civilisations de Samuel Huntington. Vingt ans plus tard », *Anatoli* [En ligne], 4 | 2013, mis en ligne le 01 août 2016, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anatoli/457> ; DOI : 10.4000/anatoli.457

Le Choc des Civilisations de Samuel Huntington. Vingt ans plus tard

Lawrence Harrison
(traduit de l'anglais par Sophie Sioutis)

Le Choc des Civilisations et la Refondation de l'Ordre Mondial de Samuel Huntington est, à mon avis, le livre le plus important paru sur les relations internationales depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, au moins. L'auteur précise ainsi dans les premières lignes de sa préface: «Durant l'été 1993, la revue *Foreign Affairs* a publié un de mes articles intitulé "The Clash of Civilizations?". Cet article, selon les rédacteurs en chef de *Foreign Affairs*, suscita plus de discussions en trois ans que tout autre article publié depuis les années 40... Les gens ont été diversement impressionnés, intrigués, outragés, effrayés et embarrassés par ma thèse selon laquelle la composante principale et la plus dangereuse des politiques mondiales émergentes engendrerait des conflits entre groupes issus de civilisations qui diffèrent.»

Les réactions à cet article ont poussé Huntington à réexaminer sa position initiale ainsi qu'à en repenser les applications dans le livre, qui a été publié trois ans après – sans le point d'interrogation, je m'empresse d'ajouter – et qui est devenu un best-seller international, bien que source de scepticisme pour de nombreux lecteurs. Ce scepticisme s'est sensiblement dissipé à la suite des événements du 11 septembre 2001.

L'article de la revue *Foreign Affairs* fête son 20^e anniversaire en 2013. Comment la thèse de Huntington est-elle perçue presque vingt ans après? Examinons-en, tout d'abord les points essentiels.

Qu'est-ce qu'une civilisation ?

En utilisant le terme «civilisation», Huntington souligne son rapprochement avec le concept de «culture». Selon Adda Bozeman, les deux termes impliquent «les valeurs, les croyances, les institutions et les manières de penser

Témoignages

auxquelles les générations successives, dans une société donnée, ont attaché une importance primordiale». Huntington considère par ailleurs que la religion est l'élément le plus important, et insiste sur le fait que les distinctions qu'il opère ne concernent en aucune manière l'apparence physique ou la couleur de la peau. Je tiens à souligner ce point : la culture importe pour Huntington, à l'inverse de la race qui importe peu.

Je le cite : « Dans le monde de l'après-guerre froide, les distinctions les plus importantes entre les peuples ne sont pas idéologiques, politiques ou économiques. Elles sont d'ordre culturel. Peuples et nations tentent de répondre aux questions les plus élémentaires auxquelles les hommes peuvent être confrontés : *Qui sommes-nous ?* » Je pourrais ajouter que ces trois derniers mots sont devenus le titre du dernier livre de Huntington, qui traite des problèmes que pose pour les États-Unis l'immigration en provenance d'Amérique Latine.

Pour lui, la civilisation est le niveau le plus haut d'identité culturelle. Il donne l'exemple d'un village du sud de l'Italie dont la culture peut être différente de celle d'un village du nord de l'Italie, mais les deux villages partageront une culture italienne commune qui les distinguera des Allemands. De la même manière, bien que les communautés chinoises et hindoues peuvent avoir des caractéristiques communes qui les distinguent de la communauté européenne, les Chinois, les Hindous et les Occidentaux, ne font, cependant, pas partie d'une entité culturelle plus large, mais constituent des civilisations.

Huntington souligne que « les civilisations sont mortelles mais connaissent aussi une extrême longévité ; elles évoluent, s'adaptent, et sont les associations d'êtres humains les plus durables. »

Quelles sont les civilisations qu'il identifie ?

Huntington dénombre neuf civilisations :

La civilisation occidentale

Comprend toute l'Europe à l'ouest de la Russie, la Biélorussie, l'Ukraine, la Roumanie, la Serbie et la Bosnie ; elle inclut les pays Baltes, la Slovénie et la Croatie – la Grèce est exclue – elle inclut aussi l'Islande, le Groënland, le Canada, les États-Unis, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, une partie des Philippines et la Papouasie-Nouvelle-Guinée, qui entretient la même relation avec la Grande-Bretagne que l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

La civilisation d'Amérique Latine

Comprend l'ensemble de l'Amérique du Sud à l'exception des Guyanes : toute l'Amérique centrale, l'ensemble des Caraïbes dont la Jamaïque, Haïti et Puerto Rico.

La civilisation africaine

Comprend tous les territoires africains autres que ceux à population majoritairement musulmane – approximativement sous une ligne allant d'est à l'ouest de Djibouti à la Sierra Leone, mais excluant la Somalie et les régions côtières du Kenya et de la Tanzanie.

La civilisation islamique

Comprend tout le reste de l'Afrique, le Kosovo, tout le Proche-Orient à l'exception des pays orthodoxes et Israël, délimitée à l'est par l'Inde et la Chine.

La civilisation sinitique

Comprend la Chine, les deux Corées, Taïwan et le Vietnam.

La civilisation hindoue

Correspond à l'Inde.

La civilisation orthodoxe

Comprend la Russie, le Kazakhstan, la Géorgie, la Biélorussie, l'Ukraine, la Moldavie, la Roumanie, la Bulgarie, la Macédoine, l'Albanie, la Serbie, la Bosnie, le Monténégro et la Grèce.

La civilisation bouddhiste

Comprend le Tibet et la Mongolie.

La civilisation nipponne

Correspond au Japon.

Témoignages

La composition de ces neuf civilisations fait l'objet d'une certaine controverse. Par exemple, alors que la Corée du Sud et Taïwan sont tous les deux fortement influencés par la culture chinoise, leur évolution, ces cinquante dernières années, les aligne beaucoup plus sur l'Occident que la Chine.

Et la Grèce est-elle plus occidentale qu'orthodoxe ?

Pour Huntington, les différences majeures dans le développement politique et économique entre les civilisations sont ancrées dans les différentes cultures, si bien que, selon lui :

- le succès économique de l'Asie de l'Est s'explique par la culture asiatique,
- les difficultés rencontrées par la même Asie de l'Est à installer des systèmes politiques démocratiques a aussi à voir avec la culture asiatique,
- l'échec de l'émergence de la démocratie dans la majorité du monde musulman est lié à la culture islamique,
- le développement économique et politique des sociétés postcommunistes est incertain et dépend de la religion qui est pratiquée : celles avec un héritage occidental chrétien font des progrès, mais les perspectives de développement dans les pays orthodoxes sont maigres, les perspectives dans les républiques musulmanes sont sombres.

Il affirme, à partir de ce constat, que l'Occident est, sans conteste, la civilisation la plus puissante, bien qu'elle décline. Certaines cultures tentent cependant toujours de l'imiter. D'autres (essentiellement confucéenne et islamique) tentent d'augmenter leur propre puissance pour contrer l'Occident. C'est un des axes majeurs de la géopolitique internationale : l'affrontement entre cultures occidentales et non-occidentales. Car le monde, selon lui, est « devenu multipolaire et pluricivilisationnel ».

Vingt ans plus tard : le Printemps arabe, Fukuyama et la Chine

Le choc des civilisations a extrêmement bien résisté au cours de ses deux premières décennies – au point que sa sagesse est aujourd'hui largement appréciée. Comme je l'ai déjà mentionné, l'attaque contre les Tours Jumelles (*World Trade Towers*) a fortement crédibilisé cet écrit. De même, l'essor de la

Chine fait-il vraiment d'elle la deuxième économie mondiale après les États-Unis ? (le PIB total de la Chine est inférieur à la moitié de celui des États-Unis et le PIB par habitant de la Chine est d'environ \$5 000, contre plus ou moins \$45.000 aux États-Unis).

Le choc peut aussi être interprété comme ayant anticipé le Printemps arabe, par l'accent mis sur la croissance démographique rapide et une forte « explosion de la jeunesse » dans de nombreux pays islamiques et également en raison des difficultés de l'islam à promouvoir la croissance économique et la technologie – sans parler de la stabilité démocratique. Son accent mis sur la culture donne à penser qu'Huntington n'aurait pas été surpris de voir que le Printemps arabe a – au moins jusqu'à présent – échoué à produire des démocraties stables.

Cependant, Huntington laisse une impression de rigidité par rapport à son autoritarisme parfois excessif. Je suis particulièrement conscient de sa référence négative au livre de Francis Fukuyama *La Fin de l'Histoire et le dernier homme* (1992). Fukuyama a d'abord présenté sa thèse dans un article paru dans la revue *The National Interest* en 1989, trois ans avant la publication de son livre (comme pour Huntington).

Fukuyama considère la fin de la guerre froide comme la fin d'un jeu dialectique de style hégélien qui a, depuis la fin du XVIII^e siècle, opposé le capitalisme démocratique à d'autres formes d'organisation de sociétés, par exemple l'autoritarisme centralisé ibérique et le féodalisme russe ou japonais. Il conclut qu'avec l'effondrement de l'empire soviétique, la dialectique a suivi son cours et que, le moment venu, le capitalisme démocratique sera mondialement universalisé.

Fukuyama souligne que « le moment venu » pourrait se situer après une longue période, peut-être même des siècles dans certains pays. Mais il soutient qu'aucun autre paradigme ne va réussir à supplanter le capitalisme démocratique. Et je suis d'accord avec lui. Par ailleurs, je crois que les évolutions démocratiques du Japon, de la Corée du Sud, de Taïwan et de Hong Kong sont susceptibles d'être pertinentes pour la Chine – et peut-être même de mon vivant (j'aurai bientôt 81 ans).

Le Parti « communiste » chinois est de fait devenu un parti capitaliste autoritaire quand, en 1979, Deng Xiaoping a déclaré avoir dit: « devenir riche est glorieux ». Depuis lors, la légitimité du parti est basée sur l'énorme succès de l'économie chinoise. Mais il n'a pas été prouvé que l'économie soit à l'abri des caprices des forces ou des cycles économiques, surtout à l'ère de l'internationalisation économique.

En outre, comme Huntington l'a reconnu, le succès économique de la Chine a rapidement produit une large classe moyenne toujours en croissance,

qui est susceptible d’embrasser le pluralisme politique à partir de son expérience très réussie du pluralisme économique. Et avec tant de Chinois voyageant et étudiant en Occident – et pour beaucoup aux États-Unis – on peut s’attendre à ce que ceux-ci retournent en Chine impressionnés par les avantages des sociétés pluralistes-ouvertes.

J’ai visité la Chine, il y a une dizaine d’années, et j’en suis reparti marqué par plusieurs conversations que j’ai eues avec de jeunes Chinois qui étaient sensibles au fait que, malgré ses réalisations économiques phénoménales, la réussite de la Chine ne serait pas considérée en Occident comme un véritable succès – *d’égal à égal* – tant qu’elle n’adopterait pas un système politique démocratique. Et comme la récession mondiale affecte de plus en plus la Chine, la libéralisation politique ne peut pas être poussée très loin.

Huntington insiste sur la vision de la politique confucéenne de Lee Kuan Yew pour expliquer l’autoritarisme plus léger (*soft*) de Singapour. Mais Lee approche de son 90^e anniversaire, et pour ma part je ne serais pas surpris de voir au moins une sorte de libéralisation après son dernier soupir... En attendant, il existe une école du confucianisme évolutionniste de plus en plus influente, dont Tu Weiming, ancien directeur de l’Institut Yenching de l’Université de Harvard, est chef de file, qui favorise un amalgame entre le confucianisme et les principes démocratiques occidentaux.

« L’Occident » a besoin d’une certaine désintégration

Huntington assimile l’Occident au christianisme – au catholicisme romain et au protestantisme. Comme Christopher Dawson l’a soutenu « les grandes religions sont les fondements sur lesquels les grandes civilisations reposent ». Weber, quant à lui, définit cinq religions dans le monde. Parmi elles, quatre – à savoir, le christianisme, l’islam, l’hindouisme et le confucianisme – sont associées à des civilisations majeures, contrairement à la cinquième, le bouddhisme. Je m’empresse de rappeler à Weber, et à Huntington, que le confucianisme n’est pas une religion mais un code éthique.

Mais, comme mon analyse de 117 pays classés en fonction de la religion prédominante le démontre, il y a une différence significative de performance entre les pays catholiques et les pays protestants – et entre les pays catholiques, surtout dans le sud de l’Europe, qui ont été historiquement soustraits à l’influence protestante, et d’autres pays aux populations catholiques

importantes qui ont connu l'influence protestante. Par exemple, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suisse ont apparemment aujourd'hui plus de catholiques pratiquants que de protestants. Cependant, pour citer Ronald Inglehart, « historiquement, le protestantisme les a façonnés ».

Max Weber a été en partie incité à écrire *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme* par des données élaborées pour la région de Baden en Allemagne qui montraient que les protestants étaient plus performants que les catholiques à la fois en ce qui concerne le revenu familial et l'éducation (je pourrais mentionner, soit dit en passant, que les juifs sont plus performants que les protestants). La divergence protestant / catholique continue à ce jour.

Par exemple, le *Legatum Prosperity Index* (l'indice de prospérité) se réfère à huit facteurs pour 110 pays : l'économie dans son ensemble, l'entrepreneuriat et les opportunités, le commerce, l'éducation, la santé, la sûreté et la sécurité, la liberté personnelle et le capital social. Dans son classement de 2011, les 10 premiers pays sont tous à majorité protestante : la Norvège, le Danemark et l'Australie constituant le trio de tête. Les cinq pays de la zone euro confrontés aux problèmes actuels les plus graves incluent quatre pays catholiques – l'Irlande, l'Italie, le Portugal et l'Espagne – et la Grèce chrétienne orthodoxe.

Je m'empresse de souligner qu'il y a d'autres facteurs impliqués que la religion et la culture, par exemple, la géographie et l'histoire. Que la Slovénie (classée 22^e dans l'Index *Legatum*) fasse si bien, s'explique sûrement en partie par son appartenance à l'Empire austro-hongrois. Par ailleurs, malgré un nombre relativement faible de protestants (moins de 1 % en 2002), l'héritage protestant est significatif en raison de son importance historique, étant donné que la langue courante et la littérature slovènes ont été établies par la Réforme protestante au xvi^e siècle (cf. Wikipedia : « La religion en Slovénie »).

Dans ce classement, réalisé en liaison avec mon dernier livre *The Central Liberal Truth (La principale Vérité libérale)*, la Grèce occupe la 40^e position. La conclusion que j'en tire est que le pays chrétien orthodoxe le plus développé, la Grèce, était le plus pauvre des pays membres de l'Union européenne, avant les adhésions de 2004. Il existe certains parallélismes entre les pays chrétiens orthodoxes et les pays chrétiens catholiques. Les données moyennes relativisées en fonction de la population arrivent au même niveau d'après l'indice de développement humain établi par l'ONU (IDH).

Huntington à propos de la Grèce

Exposant son point de vue sur l'orthodoxie en Grèce, Huntington ne mâche pas ses mots. Tout d'abord, même si la Grèce ne fait pas partie de la civilisation occidentale, il reconnaît qu'elle en a été le foyer de la civilisation classique. Et elle a, pendant longtemps, dans son opposition aux Ottomans, été à l'avant-garde du combat pour la défense du christianisme. Son histoire et celle de l'Occident sont donc intimement liées. Pourtant, Huntington considère que dans les organisations internationales, la Grèce s'est révélée être une *outsider* orthodoxe, que ce soit au sein de l'UE ou de l'OTAN, en ne respectant que rarement les normes en vigueur. En particulier, lorsqu'elle a présidé le Conseil de l'Union européenne en 1994 : elle en alors exaspéré plus d'un.

La Commission européenne a même fini par demander une sanction contre la Grèce, à la Cour de justice européenne, au moment de son blocage sur la Macédoine. De la même façon, lors de la guerre en ex-Yougoslavie, la Grèce, en soutenant les Serbes alors que l'ONU avait lancé des sanctions contre eux, a mis les puissances occidentales dans une situation très difficilement tenable. Enfin, il semblerait que depuis la chute de l'URSS, cette dernière se rapproche de la Russie, en raison de leur opposition conjointe contre la Turquie, et de leur orthodoxie commune. Ceci explique la forte présence russe dans la partie chypriote grecque mais également le projet commun de construction d'un oléoduc partant du Caucase et d'Asie centrale pour se rendre en Méditerranée, sans passer par la Turquie. Selon Huntington, il apparaît que malgré ses difficultés et alliances douteuses, « la Grèce restera sans aucun doute un membre officiel de l'OTAN et de l'Union européenne. Bien que le processus de reconsidération culturelle s'intensifie, les adhésions deviendront certainement plus ténues, moins significatives et plus difficiles pour les parties concernées. La Grèce, antagoniste de l'Union soviétique du temps de la guerre froide, est en train de devenir un allié de la Russie de l'après-guerre froide. »

L'avant-dernière prévision de Huntington est confirmée, 20 ans après. La dernière prévision peut être considérée, à ce jour, comme prématurée, mais pourrait se révéler être un autre exemple de la clairvoyance de Huntington. Je dis cela ayant à l'esprit le titre d'un reportage de la BBC daté du 25 octobre 2012 :

« *Greece gets investment from Russia with love* »

(La Grèce obtient des investissements de la Russie avec amour)

Les performances décevantes de la Grèce

Le tableau suivant donne une vision déconcertante de la Grèce. Il a été élaboré à partir de deux sources : 1) une étude portant sur 117 pays caractérisés par leur religion dominante, étude que j'ai effectuée six ans auparavant, et 2) des données similaires de *l'Institut Legatum*, une institution liée au *Massachusetts Institute of Technology* qui agit en faveur d'une évolution progressive.

Le tableau compare les performances des pays membres de l'Union Européenne, avant l'intégration des nouveaux membres en 2004, ainsi que la Norvège qui, bien que non-membre, coordonne ses politiques avec l'UE. Le tableau met l'accent sur la religion, en conformité avec la vision de Huntington selon laquelle cette dernière joue un rôle clé dans l'évolution des nations.

Dans son classement général de 110 pays, *l'Institut Legatum* a placé la Grèce à la 39^e place, 13 places plus bas que le Portugal. La Grèce a le classement le plus bas des pays de l'UE en « Niveau de vie », « Entrepreneuriat », « Gouvernance », et dans une large mesure pour les « Libertés » et les « Services sociaux ».

J'ai inclus dans la comparaison deux pays qui ont une grande proximité avec la Grèce : la Russie orthodoxe et la Turquie musulmane voisine. Pour la Russie, je suis frappé par la proximité de son classement *Legatum* concernant les libertés : 86^e rang pour la Grèce, 88^e rang pour la Russie. Quant à la Turquie, j'observe qu'elle a un meilleur score que la Grèce pour l'indice « de perception de la corruption », et qu'elle ne se situe pas significativement plus bas concernant les « Services sociaux ».

Je conclus que la Grèce a besoin de remettre en question sa culture et de la faire évoluer progressivement, en commençant par le monopole virtuel dont jouit le christianisme orthodoxe chez elle.

Classement Legatum sur 110 pays																			
Pays (dans l'ordre du classement Legatum)	Religion dominante	Population en millions (Banque mondiale, 2005)	Indice de Développement Humain (Nations-Unies, 2007)	Indice de liberté (Nations-Unies, 2007)	Date de début d'un régime démocratique	PNB par tête (données de 2005)	Indice GINI (données de 2005)	Taux de confiance (données de 2000)	Indice de corruption (données de 2007)	Corruption (classement 2009 sur 180 pays)	CLASSEMENT GÉNÉRAL	Economie	Entreprenariat	Gouvernance	Education	Santé	Sécurité	Liberté	Capital social
Norvège	protestant	5	2	1	1814	\$40 420	25,8	65%	8,7	11	1	1	6	12	4	4	2	2	1
Danemark	protestant	5	14	1	1849	\$33 570	24,7	67%	9,4	2	2	4	1	2	5	17	6	6	2
Finlande	protestant	5	11	1	1919	\$31 170	26,9	58%	9,4	6	3	9	4	7	3	10	3	12	7
Suède	protestant	9	6	1	1809	\$31 420	25,0	66%	9,3	3	6	7	2	6	10	9	8	5	11
Suisse	protestant	7	7	1	1848	\$37 080	33,7	41%	9	5	8	2	11	1	29	3	12	19	6
Pays-Bas	protestant	16	9	1	1848	\$32 480	30,9	60%	9	6	9	3	12	10	13	13	18	13	5
Irlande	catholique	4	5	1	1922	\$34 720	34,3	35%	7,5	14	11	22	7	14	15	14	4	7	10
Royaume-Uni	protestant	60	16	1	1832	\$32 690	36,0	30%	8,4	17	13	18	5	9	22	20	23	15	9
Autriche	catholique	8	15	1	1945	\$33 140	29,1	34%	8,1	16	14	12	16	13	17	8	15	23	15
Allemagne	protestant	82	22	1	1949	\$29 210	28,3	35%	7,8	14	15	13	15	15	25	6	20	14	16
Belgique	catholique	10	17	1	1893	\$32 640	33,0	31%	7,1	21	16	16	21	16	18	12	19	10	19
France	catholique	61	10	1	1871	\$30 540	32,7	22%	7,3	24	19	19	20	19	14	7	27	17	42

Le Choc des Civilisations de Samuel Huntington. Vingt ans plus tard

Rays (dans l'ordre du classement Legatum)	Religion dominante	Classement Legatum sur 110 pays										Pour comparaison							
		Population en millions (Banque mondiale, 2005)	Indice de Développement Humain (Nations-Unies, 2007)	Indice de liberté (Nations-Unies, 2007)	Date de début d'un régime démocratique	PNB par tête (données de 2005)	Indice GINI (données de 2005)	Taux de confiance (données de 2000)	Indice de corruption (données de 2007)	Corruption (classement 2009 sur 180 pays)	CLASSEMENT GÉNÉRAL	Economie	Entreprenariat	Gouvernance	Education	Santé	Sécurité	Liberté	Capital social
Espagne	catholique	43	13	1	1978	\$25 820	34,7	36%	6,7	32	23	33	27	22	11	25	38	18	35
Italie	catholique	59	20	1	1946	\$28 840	36,0	33%	5,2	63	25	29	30	32	19	18	30	27	30
Portugal	catholique	11	29	1	1982	\$19 730	38,5	10%	6,5	35	26	40	28	24	20	27	17	24	63
Grèce	orthodoxe	11	24	1,5	1974	\$23 620	34,3	24%	4,6	71	39	41	35	46	21	22	31	86	100
Russie	orthodoxe	143	67	5,5	???	\$10 640	39,9	24%	2,3	147	64	63	56	101	38	47	82	88	53
Turquie	islam	65	82	2,7	1983	\$7 030	41,5	16%	4,6	58	81	69	53%	51	82	57	83	95	108